

Régisseur des Hospices de Beaune

André Porcheret chevalier de la Légion d'honneur

André Porcheret, 62 ans, issu d'une famille de sept enfants, régisseur des Hospices de Beaune, vient d'être promu chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur. L'homme des Hautes-Côtes, né à Evelles (et il y tient), près de Nolay, a été informé par une lettre du ministre de l'Agriculture et de la Pêche, Jean Glavany.

« Cela me fait plaisir car je suis parti de zéro. Après ma médaille d'officier du Mérite agricole, c'est un grand honneur pour moi. Surtout après la triste période où l'on a voulu nous faire tomber pour cette histoire « aci-de-sucre ». Heureusement la commission européenne a remis les pendules à l'heure » confie le vinificateur barbu des Hospices beaunois. « J'ai débarqué des Hautes-Côtes avec mes deux sabots. J'ai tout appris sur le tas. J'avais onze ans quand j'ai quitté l'école pour travailler chez un foudrier, puis je suis allé à l'école de tonnellerie de Nuits-Saint-Georges (à la Berchère). Dans le même temps, j'ai suivi des cours d'œnologie à Dijon jusqu'à 17 ans » explique-t-il en précisant : « Ensuite, je suis entré à la maison Clerget à Saint-Aubin pour qui j'ai travaillé jusqu'en 1977 avant de rejoindre le domaine de l'hôpital de Beaune qui venait d'être secoué par une première affaire.

Le « capitaine » des Hospices va redresser la barre avant d'aller œuvrer pour le domaine Bize-Leroy dont la propriétaire est co-gérante de la Romanée-Conti. En 1994, les Hospices font de nouveau appel à André Porcheret. Soucieux de la réputation



André Porcheret, le « capitaine » des Hospices de Beaune (photo G. M.)

des vins de Bourgogne et de leur qualité, il va s'imposer, et imposer aux vignerons du domaine, une culture traditionnelle.

Aujourd'hui, le domaine des Hospices est pratiquement en « lutte intégrée » et ses vins reconnus « même s'il y a toujours quelques détracteurs » glisse le régisseur. En mai prochain, André Porcheret va s'envoler pour la Californie où il est invité dans un domaine pour partager son savoir-faire. Avec la Légion d'honneur, c'est une belle reconnaissance de son travail qui porte haut les couleurs du breuvage bourguignon.

Gilles MATHIEU